



LE GARAGE INVENTÉ

(QUI RESTAURE LA MÉCANIQUE DU RÊVE)

CLAUDE SCHMITZ

DU DIMANCHE 22 AU SAMEDI 28.09

SALLE DE LA GRANDE MAIN • DURÉE : 2H20

LE GARAGE INVENTÉ · CLAUDE SCHMITZ

Avec *Le Garage inventé*, Claude Schmitz nous raconte une fable onirique faite de petites étrangetés qui nous emmènent à la lisière du thriller et interroge la fabrication des histoires.

Dans les ruines d'un garage énigmatique où se côtoient d'antiques statues, des voitures délabrées et des néons aux couleurs bariolées, les préparatifs de mariage de l'inquiétant patron, despote de ce palais mécanique, et de Lucie, prise au piège d'un songe, occupent tous les esprits.

Pour sublimer son futur voyage de noces, il ordonne à son personnel de réparer une ancienne Dodge Charger – mythique voiture américaine. Alors que les festivités s'organisent et que tous les garagistes s'attèlent à la tâche, des événements, toujours plus étranges, viennent peu à peu bouleverser la narration : un téléphone qui sonne depuis toujours dans le vide et que personne ne doit jamais décrocher ; une liste d'ex-épouses toujours plus longue, toutes disparues dans d'étranges circonstances peu après leur mariage ; des changements soudains de prénoms et de comportements... Autant d'anomalies qui présagent des dangers à venir pour Lucie...

Entremêlant théâtre et cinéma, Claude Schmitz – dont le dernier long-métrage fut sélectionné à Cannes dans la sélection de la Quinzaine des cinéastes – propose avec *Le Garage inventé* un spectacle total, où tous les éléments – scénographie, son, lumière, images, vidéo et texte – sont mis à contribution pour créer un langage poétique théâtral innovant, sous forme de songe éveillé qui questionne la composition archétypale de nos récits et la place accordée aux personnages féminins.

Claude Schmitz

Claude Schmitz vit et travaille à Bruxelles. Il est diplômé de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS) et est artiste associé au Théâtre de Liège et à la Comédie de Caen, CDN de Normandie.

Ses créations ont été présentées à plusieurs reprises au KunstenFESTIVALdesArts ainsi qu'au Théâtre National, au Palais des Beaux-Arts, aux Halles de Schaerbeek, au Théâtre la Balsamine, à la Filature de Mulhouse, au Théâtre de Liège, au Salzburger Festspiele, à HumainTROPHumain, au Théâtre de l'Union, au Théâtre de l'Onde Centre d'Art, au CDN d'Orléans, au Théâtre Populaire Romand, au Théâtre de la Criée, etc. Son dernier spectacle *Un Royaume* (2020), a été créé au Théâtre de Liège. Mise à l'arrêt pendant la pandémie de l'automne 2020, la pièce a été l'objet d'une réinterprétation cinématographique, *Lucie perd son cheval*, unanimement saluée par la critique.

Claude Schmitz a réalisé plusieurs films dont *Le Mali (en Afrique)*, *Rien sauf l'été* (Grand Prix Europe – Brive 2017), *Braquer Poitiers* (Prix Jean Vigo 2019, Prix Air France du Public – FID Marseille 2018, Prix Spécial du Jury – FIC Valdivia Chili, Prix Égalité et Diversité au Festival de Clermont Ferrand, Prix Ciné + au Festival de Brive 2019 et en sélection au IFF Rotterdam, au First Look Festival MOMI New York, au Champs-Élysées Film Festival etc.), *Lucie perd son cheval* (Grand Prix National au BRIFF) et *L'Autre Laurens* (Présenté à la Quinzaine des Cinéastes à Cannes).

Parallèlement, il enseigne à l'INSAS et officie comme acteur au théâtre.

« Le théâtre comme garage à histoires »

Entretien avec Claude Schmitz

Avec votre précédent spectacle, *Un Royaume*, vous mélangiez écriture de plateau et dialogues préparés, au risque parfois, selon vos dires, d'arriver avec un projet trop construit. La méthodologie est-elle ici encore identique ?

C'est encore ici un mélange des deux approches, avec des parties déjà écrites, et des parties qui se construisent avec les acteurs au fil des répétitions. Comme je l'avais fait pour *Un Royaume*, j'ai la volonté d'établir une structure dramaturgique qui sert de guide, qui permet de construire l'architecture générale du spectacle.

J'essaye toujours d'arriver avec une trame classique, composée d'un début, d'un milieu et d'une fin, qui agira comme point de relais avec les acteurs, une architecture dramaturgique que l'on doit ensuite confronter au plateau. Il ne doit pourtant pas s'agir d'une trame trop complexe, mais plutôt d'une épure, d'une ligne claire et simple, qui se densifiera ensuite sur le plateau.

En réalité, comme je le faisais déjà sur *Un Royaume*, je m'interroge surtout sur la prise en charge, c'est-à-dire de comprendre comment tous les éléments de la machinerie théâtrale – chacun de leur côté – peuvent prendre en charge une partie de la narration.

Je m'intéresse de plus en plus, dans le théâtre, à la manière dont se crée un spectacle. De voir de quelle manière les différents éléments sur scène participent à la narration : qu'il s'agisse de la lumière, du son, de la scénographie, des costumes ou de l'image – car l'image prend une place importante dans *Le Garage inventé*, où une partie de l'histoire est prise en charge par le cinéma, et non par le théâtre. C'est cela qui m'intéresse, de voir comment d'autres éléments participent au récit. J'essaye toujours de différencier l'histoire du récit. L'histoire, c'est ce qui est raconté, tandis que le récit, c'est la manière dont on la raconte. C'est donc le récit qui m'attire, de voir comment nous pouvons encore raconter des histoires mille fois déjà racontées.

Dans *Un Royaume* et comme dans *Darius, Stan et Gabriel contre le monde méchant*, j'expérimentais déjà la question du récit, en cherchant d'autres vecteurs pour prendre en charge l'histoire. Avec *Le Garage inventé*, je cherche à pousser plus loin cette réflexion. Si nous prenons l'exemple de la lumière, je ne veux pas simplement qu'elle soit un outil pour mettre en valeur l'un ou l'autre moment de l'histoire, mais qu'elle devienne véritablement porteuse, vectrice de sens.

C'est-à-dire, faire de la lumière – et les autres éléments présents sur scène – non plus des supports, mais de véritables personnages ?

Oui, c'est tout à fait cela. Cette question a toujours été importante pour moi.

Si, par exemple, nous parlons de décor, étymologiquement, il sert simplement à « orner » ; moi, j'essaye d'aller plus loin, de le rendre actif dans la narration. C'est d'ailleurs pour cela qu'on parle de scénographie au théâtre, parce que l'espace devient tout à coup vecteur de sens, qui va lui-même faire bouger les lignes, et gagner en autonomie. Je veux véritablement essayer de comprendre comment les différents éléments peuvent intervenir dans la manière dont nous décidons de raconter l'histoire, de leur permettre de jouer un rôle à part entière dans ce récit, et ne pas être simplement asservis par la narration. J'essaye de toujours faire ressortir des vibrations sur le plateau que les choses soient vivantes, et le vivant ne se limite pas aux acteurs.

Je cherche à interroger l'histoire qui est en train de se construire devant nous. C'est pour cela que la question du temps est aussi importante, où il n'est plus forcément linéaire, immuable, mais dilaté, pour permettre de faire apparaître des frictions entre les différents médiums, et nous faire ainsi comprendre que nous avons devant nous, une histoire qui se fabrique en même temps que nous la regardons.

Cela rejoint un peu le processus présent dans l'adaptation cinématographique du spectacle *Un Royaume* intitulée *Lucie perd son cheval* ? Dans ce film, nous avons parfois l'impression que vous nous racontez le tournage qui se déroule devant nous, comme si vous nous racontiez une histoire sur l'histoire, une méta- histoire pourrait-on dire, celle qui se construit devant nos yeux.

Oui, c'est exactement cela. Je ne crois pas être tellement intéressé par les histoires en elles-mêmes, mais plutôt par leur fabrication, par la manière dont nous les construisons. Cela me fascine énormément. C'est sans doute parce que les histoires, nous les connaissons déjà toutes en réalité. Ce sont toujours les mêmes. Ce que je trouve réellement beau, c'est plutôt la fabrication de l'histoire, quand nous arrivons à trouver un point de jonction entre l'histoire racontée et la monstration de cette même histoire, qui se fabrique devant nous. Je pense que cela n'enlève rien à la magie, bien au contraire ; avec le cinéma et le théâtre, on peut tout à fait être conscient que l'on nous raconte quelque chose, et pourtant y croire profondément. Lorsque ces deux choses sont combinées, je trouve cela fabuleux. Cela me rappelle une phrase de Jean-Luc Godard :

« Toutes les grandes fictions devraient être de grands documentaires, et tous les grands documentaires, de grandes fictions ».

LE GARAGE INVENTÉ · CLAUDE SCHMITZ

Ce jeu entre le réel et la fiction, ces endroits de friction, où l'on peut voir la chose en train de se faire, d'apparaître, c'est pour moi le plus intéressant. Dans l'une de mes inspirations pour *Le Garage inventé*, l'on retrouve *Le Cuisinier, le voleur, sa femme et son amant* (1989) réalisé par Peter Greenaway, un film à vrai dire très théâtral, mais où tout est transparent, on perçoit l'artificialité, et cela n'empêche nullement que la magie opère.

Retrouvez l'intégralité de l'entretien [sur le site du Théâtre de Liège](#)



DISTRIBUTION

Avec Lucie Debay, Marc Barbé, Francis Soetens, Lorenzo de Angelis, Louise Leroy, Didier Duhaut, Fantazio

Mise en scène Claude Schmitz

Collaboratrice artistique Lucie Debay

Dramaturgie et assistantat à la mise en scène Judith Longuet-Marx

Scénographie Clément Losson

Accessoiriste Caroline Sarah Faust

Costumes Alexis Beck

Création lumière Amélie Géhin

Assistant à la création lumière Lionel Ueberschlag

Création son Thomas Turine

LE GARAGE INVENTÉ · CLAUDE SCHMITZ

Régie générale Baptiste Wattier

Construction décors Ateliers du Théâtre de Liège

Réalisation costumes Ateliers du Théâtre de Liège

Production Théâtre de Liège, DC&J Création et Paradis

Coproduction Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Théâtre Populaire Romand de la Chaux-de-Fonds, MC2 : Grenoble, la Comédie de Caen – CDN de Normandie et la Comédie de Genève

Soutien Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et Inver Tax Shelter

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre

Claude Schmitz est accueilli en compagnonnage au Théâtre de Liège (2024-2028)

Film prologue

Réalisation Claude Schmitz

Collaboratrice artistique Lucie Debay

Chef opérateur Adrien Lecouturier

Assistant image Gaspard Renier

Son Audrey Lardière et Aïda Merghoub

Montage image Marie Beaune

Montage son Aïda Merghoub

Etalonnage Loup Brenta

Distribution Lucie Debay, Nao Wielemans-Debay, Gaspard Renier, Francis Soetens, Ingrid Igel-nick, Lucie Guien et Swann Arlaud

Mixage Rémi Gérard

Film épilogue

Réalisation Claude Schmitz

Collaboratrice artistique Lucie Debay

Première assistante Judith Longuet-Marx

Chef opérateur Adrien Lecouturier

1^{er} assistant image Thibault Walckiers

2^e assistante image Rosanna Altimari

Son Audrey Lardière et Aïda Merghoub

Montage image Marie Beaune

Montage son Aïda Merghoub

Distribution Lucie Debay, Nao Wielemans-Debay et Geneviève Debay



Les images
du passé
pour penser
le présent



sonuma
LES ARCHIVES AUDIOVISUELLES

www.sonuma.be



Engagée dans la sauvegarde du patrimoine audiovisuel et dans sa transmission aux générations actuelles ou futures, la SONUMA a pour missions principales la numérisation, la pérennisation et la valorisation des archives audiovisuelles francophones belges, précieux témoignages de notre histoire collective.

Elle dispose d'un large fonds de près de 190.000 heures de sons et d'images. Des collections qu'elle valorise auprès de groupes cibles tels que l'enseignement, la recherche scientifique, les opérateurs culturels, les professionnels de l'audiovisuel mais également le grand public.

La SONUMA travaille en collaboration avec des partenaires locaux et internationaux pour promouvoir la culture et l'histoire audiovisuelle de Belgique et est constamment à la recherche de nouvelles opportunités pour faire connaître son travail et enrichir son catalogue.



THÉÂTRE
DE LIÈGE

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION DU THÉÂTRE DE LIÈGE !

ELLE PERMET DE :

- découvrir la programmation complète du Théâtre
- réserver rapidement les tickets de spectacle
- centraliser les billets, l'agenda théâtral et les coups de cœurs
- bénéficier du contenu additionnel et des offres exclusives
- réduire au maximum les impressions des tickets, dans un souci écologique



Disponible sur
App Store



Disponible sur
Google Play



Avec le soutien du **Club des Entreprises Partenaires**

ONT ACQUIS DES SIÈGES DANS LA SALLE DE LA GRANDE MAIN

4M · ACCENT LANGUAGES · ACDLEC SPRL · ART CONSULT · ASSAR ARCHITECTS · BANQUE TRIODOS
BUREAU D'ÉTUDES ÉCORCE · BUREAU D'ÉTUDES GREISCH · CABINET D'AVOCATS 109 · CARACAS.COM · CECOFORMA
CHR DE LA CITADELLE · DÉFENSO AVOCATS · ETHIAS · EYAKA CREATIVE WEB EXPERIENCE · EXPLANE CABINET D'AVOCATS
G-INFO SPRL · GRE-LIÈGE · IDUP · IMMOVAL · IMPRIMERIE VERVINCKT · LA LUMIÈRE ASBL · LE JOURNAL LE SOIR
LES AMIS DU THÉÂTRE DE LIÈGE · LIBRAIRIE THALIE · LIÈGE AIRPORT · LOUIS JACQUES · LOUIS PAQUAY FRANÇOISE
MARTINE CONSTANT · MERCURE LIEGE CITY CENTRE · MINGUET LAURENT · MINGUET MARTINE
MNEMA, LA CITÉ MIROIR · MOSAL AVOCATS · MOURY CONSTRUCT · MUSIQUE EN MOUVEMENT · PAX LIBRAIRIE · RTBF RTC
· SACD · SOCIÉTÉ LIBRE D'ÉMULATION · STUDIO OLIVIER DEBIE · TAQUET CLESSE VAN EECKHOUTTE AVOCATS
TECHNIFUTUR · UNIVERSITÉ DE LIÈGE · VITRA

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



THEATREDELIEGE.BE

